

P. 98. Diverses chicannes janséniennes dévoilées & confondues.

P. 127. Examen d'un passage de Bellarmin, qui paroît vouloir justifier Honorius, en donnant à sa lettre un sens différent de celui que le concile de Chalcédoine a condamné. M. H. fait voir que Bellarmin ne parle que du *sens personnel* d'Honorius, & non pas du sens naturel de son assertion; il s'ensuit qu'Honorius *s'est mal expliqué*; par-là, l'orthodoxie de ce pape est à couvert, & la condamnation de son assertion néanmoins très-juste.

P. 131. Il est plus difficile d'expliquer Baronius, que plusieurs théologiens conviennent s'être trompé sur cet article & avoir raisonné d'une manière peu exacte. Cependant M. Havelange montre par ses expressions même, qu'il a parlé comme Bellarmin, du *sens personnel* & de l'hérésie intérieure, non de celle qui est contenue dans des expressions mal choisies & mal combinées. Il fait, à la fin de la page 133, une observation qui paroît décisive. (a)

P. 135. On trouve la réponse que j'ai opposée autrefois à l'usage que l'on faisoit de l'opinion de quelques docteurs, qui avoient paru n'adhérer pas au sentiment général. Je disois qu'il falloit distinguer le tems où les artifices de la secte qui désole aujourd'hui l'Eglise, n'étoient pas encore connus, d'avec le tems où ce genre de chicannes avoit produit des fruits amers *. Cette réponse n'a pas eu à beaucoup près une approbation générale; c'est cepen-

* 15 Juin
1787, p.
263.
Réclam.
Bel. t. 2.
p. 221.

(a) Je consens à rectifier par-là ce que j'ai dit dans le Journal du 1 Juin 1787, p. 186.